

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. I Février 1896 No 9

" Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine."

S. BONAVENTURE.

UNE RELIQUE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Nous avons le bonheur de posséder maintenant une belle relique du Thaumaturge. C'est une parcelle notable de ses os, et nous la devons à la munificence du R. P. M.-Ant. Locatelli, Promoteur de l'Œuvre antonienne à Padoue, Gardien du Tombeau de saint Antoine, et Directeur général de l'Association universelle.

Nous remercions le zélé apôtre de saint Antoine de sa bienveillance et de sa sollicitude. Ce n'est pas la première faveur que nous lui devons. Aussitôt qu'il eut appris, l'an dernier, la dévotion particulière dont le *Semeur de Miracles* était ici l'objet et les merveilles qu'il se plaisait à opérer parmi nous, le R. P. Locatelli offrit à l'abbé DeLamarre un diplôme de *Coopérateur* et *Directeur* de l'Association universelle, et de faire de Chicoutimi le centre américain de cette association. La proposition fut acceptée, comme inspirée par saint Antoine, et voilà comment Chicoutimi est devenu le centre de l'Association universelle pour le Canada et les États-Unis.

Le R. P. Locatelli, en envoyant cette précieuse relique a voulu donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte à notre Œuvre et en particulier au nouveau centre de la belle et avantageuse Association universelle.

Grâce à cette relique, saint Antoine sera plus

particulièrement au milieu de nous. La parcelle de lui-même, devant laquelle nous prierons, devra le porter à prêter une oreille bienveillante aux prières qui lui seront adressées tous les jours, et il semble qu'il exaucera ainsi, plus promptement encore que par le passé, les requêtes déposées dans le tronc sur lequel, physiquement pour ainsi dire, il trônera lui-même.

A Padoue, chaque fois qu'il y a vénération des reliques du Saint, il s'opère, dit-on, des miracles. Eh ! bien, espérons que nous n'aurons pas trop à regretter d'être si loin de la ville privilégiée. A chaque troisième dimanche du mois, au salut mensuel de l'Association universelle, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, il y aura vénération de cette relique détachée des reliques miraculeuses de Padoue. La foi des serviteurs de saint Antoine sera assez grande et assez forte pour mériter, nous n'en doutons pas, des miracles éclatants.

— 0 —

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

[Continué de la page 92]

CHAPITRE III

1217-1220

LE JEUNE CHANOINE DE COÏMBRE

Le Ciel cependant se plaisait parfois à mettre en évidence cet humble serviteur qui ne cherchait à être connu que de son DIEU. C'est encore des chroniques du monastère que nous extrayons le fait suivant.

— Ferdinand savait que son JÉSUS n'était pas venu pour être servi, mais pour servir ; aussi quand on voulait lui donner une consolation, il suffisait de

le désigner pour une charge basse et pénible. Sa belle figure s'illuminait alors d'un doux sourire, et quelque misérable que fût l'emploi qu'on lui assignait, il le rehaussait par la dignité d'un ange.

Un matin qu'il s'acquittait ainsi d'un office domestique, l'obéissance l'ayant privé de la messe conventuelle, sans doute pour éprouver sa haute vertu, Ferdinand entendit soudain le clochette de l'église donner le signal de l'Élévation. Transformé, il s'arrête un moment, il adore la divine Victime, qui s'immole pour lui et pour tous dans l'église du couvent, son cœur s'élançait vers JÉSUS-EUCHARISTIE, il se prosterne, ses tendres soupirs appellent son Seigneur et réclament sa vue. Miracle d'amour ! l'ardeur de ses désirs perce les murs du monastère, ils s'entr'ouvrent et laissent voir à Ferdinand l'autel majeur où se célébrait la messe. Un moment, dans l'extase qui l'enveloppait, notre saint put s'écrier : " Ce n'est plus moi qui vis, c'est JÉSUS-CHRIST qui vit en moi. " Ce n'était pas pourtant l'heure de la béatitude éternelle. Les murs se refermèrent et Ferdinand revint à lui ; mais les pierres gardèrent le signe du prodige, et l'ardent amour du Religieux pour le Très Saint Sacrement s'accrut encore (1).

Les chroniques de Sainte-Croix de Coïmbre signalent encore un autre miracle. Les supérieurs de Ferdinand l'avaient chargé d'aider à l'infirmerie. Ce fut une consolation pour lui ; sa grande charité voyait JÉSUS-CHRIST lui-même dans la personne de ses malades.

Un d'entre eux était une vraie croix pour sa communauté. Il était tourmenté par un délire furieux qu'aucun remède ne soulageait ; il effrayait tous ses frères qui se demandaient ce que pouvait bien être une maladie si étrange. L'excès de son infortune émut Ferdinand de compassion. Il comprit que les remèdes de la terre pouvaient peu de

[1] Chronique de la Congrégation de Sainte-Croix de Coïmbre.

chose dans ce cas. Il s'en alla donc faire oraison pour demander à DIEU de soulager le pauvre chanoine.

Le divin Maître ne se laissa pas prier en vain. Il révéla au saint infirmier que tout le mal venait du démon qui avait fait invasion chez le pauvre moine. Tout aussitôt Ferdinand se lève ; poussé par un mouvement divin, il enlève sa propre mosette et la dépose sur le lit de l'infirmes. Au contact du vêtement porté par l'innocent et saint religieux, l'esprit malin se sent brûlé d'une flamme nouvelle ; ne pouvant souffrir cet attouchement, il se tord, enrage, fait faire au pauvre malade des contorsions épouvantables. Ferdinand s'abaisse devant DIEU, sa prière demande un miracle, il l'obtient. L'esprit de ténèbres abandonne le corps du chanoine, mais en fuyant, il fait trembler la chambre et la remplit d'une fumée fétide. Tous ceux qui entouraient le malade, furent, comme on le pense bien, stupéfaits et remplis d'une nouvelle admiration pour Dom Ferdinand ; tous pensaient que sa sainteté glorifierait le monastère (1). Ils ne se trompaient pas ; pourtant ce n'était pas dans ses murs que le fils de Martin de Bouillon devait accomplir sa mission vraiment providentielle.

Il était né à une de ces époques où DIEU semble écouter plus particulièrement cette demande : "*Que votre règne arrive.*" FRANCOIS d'Assise, nous l'avons dit, venait de fonder l'Ordre des Frères Mineurs. Pour Règle, il leur donna l'Évangile, en les invitant à marcher à la suite de Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

Vers l'an 1216, un Romain, Frère Zacharie, l'un des premiers compagnons du Séraphique Fondateur, Gualtiero et quelques autres Mineurs, entrèrent dans le royaume de Portugal. La pieuse reine Urraque, femme du roi Alphonse II, ob-

[1] *Acta SS.* ju iii, t. II, page 707. AzzOGUINI, n. 14, p. 43.

tint de son époux qu'il les reçût dans son royaume et leur permit d'y établir des couvents. Elle les envoya à sa belle-sœur Sancia, connue par sa chasteté et sa piété chrétienne, qui donna au bienheureux Zacharie, vers l'an 1216, le monastère de Sainte-Catherine d'Alenquer (1). Peu après, Ur-
 raque offrit aux Franciscains celui de Saint-Antoine d'Olivarez, près de Coïmbre où était alors la cour royale, et un autre plus grand près de Lisbonne.

(A suivre)

L'ASSOCIATION UNIVERSELLE

EN L'HONNEUR DE SAINT ANTOINE DE PADoue

Nous revenons souvent sur ce sujet, car nombre de personnes nous écrivent pour nous demander des renseignements sur cette association.

Dans le *No 1er* du MESSAGER, juin 1895, nous avons donné les conditions d'agrégation, les obligations et les indulgences de l'Association universelle. On voudra bien consulter ce numéro pour tous les détails que l'on désire.

Il ne faut pas la confondre avec la *Pieuse Union*. Cette dernière a son siège à Rome; le centre général de l'Association universelle est à Padoue, près du tombeau même du Saint.

Les deux confréries ont pour but général la glorification de saint Antoine et la propagation de son culte: elles ne se combattent pas; mais elles n'en sont pas moins absolument distinctes l'une de l'autre.

Le centre de l'Association universelle pour l'Amérique du Nord est à Chicoutimi. C'est donc ici seulement que nos abonnés peuvent s'y agréger, et, pour cela, il suffit d'envoyer son nom à l'abbé E. DeLamarre, qui en est le *Directeur*, à Chicoutimi.

[1] AZEVEDO, Diss. X.

C'est la seule formalité nécessaire, et l'inscription est gratuite. Les noms des membres, après avoir été inscrits ici, sont envoyés à Padoue et déposés sur le tombeau du Saint, afin d'attirer plus particulièrement sur eux la protection du Thaumaturge.

Plusieurs personnes ayant exprimé le désir d'avoir des billets d'agrégation, nous en avons fait imprimer qui, outre une jolie vignette de saint Antoine, portent le *Bref*, le *Répons miraculeux*, les *Litanies* en l'honneur du Saint, et les conditions, obligations et indulgences de l'Association. Ces billets se vendent \$1.00 le cent ou un sou chacun. On comprend que l'on devra ajouter aussi les frais d'expédition si on veut les recevoir par la poste. Autrement nous ne saurions nous engager à en envoyer, car l'Association n'a pas de revenus à cette fin. Nous prévenons toutefois les nouveaux membres qu'ils seront inscrits comme ceux qui auront des billets, et jouiront des mêmes avantages. Car le billet n'est pas une condition nécessaire. Il n'y a que l'inscription qui soit strictement requise.

Nous tenons, au même prix, des billets signés d'avance à la disposition de MM. les curés qui voudront établir l'Association universelle dans leur paroisse. Il n'auront qu'à recueillir les noms des membres et à nous envoyer ensuite leurs listes, et nous les inscrirons dans nos registres.

LE DIRECTEUR DE L'ASS. UNIV.

— 0 —

CHRONIQUE DE LA DEVOTION A SAINT ANTOINE

LEWISTON, ME—ASILE HEALY—Après avoir lu le *Message*, nous résolûmes d'installer une statue de saint Antoine dans la chapelle de notre orphelinat. La cérémonie eut lieu le 8 décembre dernier, et fut aussi solennelle que possible. Le R. P. Hébrard, Dom., donna un magnifique sermon qui fit naître dans les cœurs la plus grande confiance au bon

Saint. Depuis lors, on obtient de nombreuses faveurs. Nombre de gens trouvent surtout de l'emploi. Un père de famille sans travail depuis longtemps a trouvé une situation aussitôt après avoir prié saint Antoine. Un autre a obtenu, par ses prières et ses larmes au pied de la statue, la conversion subite de son fils débauché. Je n'en ferais pas si je racontais toutes les merveilles que fait saint Antoine. *S. de la Charité.*

DESCHAMBAULT—La dévotion à saint Antoine est fort prospère ici ; l' thaumaturge répand ses faveurs en abondance. *U. R. Ptre.*

SAINT-NORBERT DE BERTHIER—Grâce au zèle du Rév. M. L.-C. Desrochers, la dévotion au thaumaturge prend ici une rapide expansion. Les abonnés au *Messenger* sont nombreux. *U. Abonn.*

LOUISEVILLE—M. le Directeur, Je crois vous faire plaisir en vous disant que nous voyons avec bonheur la dévotion à saint Antoine, se développer, dans notre paroisse, d'une manière prodigieuse..... Depuis, surtout, que nous possédons une relique (parcelle des os du Saint), il s'opère chaque jour, pour ainsi dire, des faits merveilleux, de véritables miracles.

—Une infirmité, qui durait depuis vingt ans, a été guérie instantanément après vénération de la relique et aumône.

—Une jeune personne, atteinte des fièvres typhoïdes, abandonnée de son médecin, rendue à la dernière extrémité, promet de faire chanter une grand-messe en l'honneur de saint Antoine, et de donner une aumône aux pauvres. Aussitôt elle éprouva un mieux sensible et maintenant elle est parfaitement bien ; elle a repris ses occupations, et est venue elle-même acquitter sa dette de reconnaissance envers saint Antoine. *J.-N. Tessier, Ptre, Chan.*

LYSTER—La dévotion au bon saint Antoine se répand partout, tant elle est *naturelle* à tous. Ici, les

faveurs qu'il accorde nous jettent dans l'admiration. *F. T.*

COLLEGE DE LA COTE SAINT-PAUL, MONTREAL—
M. le Directeur du *Messenger de Saint-Antoine*,

Bien respectueusement, je vous envoie les quelques notes qui suivent, vous permettant de les insérer dans votre cher *Messenger*, si vous le trouvez à propos.

Dès le mois de juillet dernier, le Rév. A. Breault, curé de la Côte Saint-Paul de Montréal, mettait sous la protection de saint Antoine une œuvre paroissiale bien chère à son cœur. Le succès dépassa tellement toute espérance que chacun se disait : "Saint Antoine y a mis la main."

Aussi en reconnaissance d'une si visible protection, et pour répondre aux pieux désirs de ses ouailles, notre vénéré curé, généreusement secondé par les dames de Sainte-Anne, voulut doter notre église paroissiale d'une magnifique statue de saint Antoine, et en même temps établir l'œuvre du Pain des pauvres. Ce fut vers la fin de novembre qu'eut lieu la touchante cérémonie de l'installation.

Toute la paroisse avait répondu à l'invitation du vénérable curé, l'église était littéralement remplie d'une foule recueillie. Après les vêpres le Rév. Père Meloche, missionnaire jésuite, invité pour la circonstance, monta en chaire, et, pendant plus d'une demi-heure, il tint son nombreux auditoire sous le charme de cette impression si douce et si pieuse que produit toujours dans l'âme le récit des merveilles opérées par le grand Thaumaturge.

Après le sermon, M. le curé bénit solennellement la statue, au pied de laquelle on plaça un tronc destiné à recevoir les demandes et les offrandes.

Enfin la cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. *Fr. C. Antoine*
CHICOUTIMI, HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER.—Dimanche, le 9 février, on a fait solennellement l'inau-

guration d'une relique de saint Antoine. La chapelle était tellement remplie de fidèles, que plusieurs personnes ont dû retourner sans pouvoir y pénétrer. La bénédiction du Saint Sacrement a été donnée par Mgr Labrecque ; M. l'abbé Cimon a fait le sermon, et la cérémonie s'est terminée par la vénération de la relique.

-----o-----

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

TROIS-RIVIÈRES.—Il y a quelques jours, revenant chez moi à onze heures du soir, je perdis un objet auquel je tenais beaucoup. Je retournai immédiatement sur mes pas pour chercher l'objet égaré, mais sans succès. Je promis alors du pain pour les pauvres ; et une personne à qui je confiai mon embarras fit promesse à saint Antoine de faire publier sur le *Messager* la faveur obtenue, si le Saint me faisait retrouver l'objet perdu.

Le lendemain matin, mon premier soin fut d'aller explorer la route que j'avais suivie la veille, mais sans succès encore. Le midi, je retourne une seconde fois pour m'informer, auprès des personnes avec qui j'avais passé la soirée, si elles n'avaient pas retrouvé l'objet en question. En me rendant, à quelques pas de la maison, machinalement, ne sachant trop pourquoi, je gratte la neige avec mon pied ; mais, ô surprise ! il me semble que j'ai vu briller quelque chose. En effet, je me penche, et je retire de la neige l'objet perdu, intact et sans aucun dommage, quoiqu'il soit très fragile et que plusieurs personnes aient dû marcher dessus, puisqu'il était sur la voie publique.

Ainsi donc reconnaissance à saint Antoine à qui je dois cette faveur ! *Un abonné.*

QUÉBEC.—Après avoir promis une aumône et insertion dans le *MESSAGER*, j'ai obtenu une grande faveur, la guérison d'un homme adonné à la bois-

son ; aussi je suis heureuse de payer ma dette à saint Antoine de Padoue qui ne m'a jamais rien refusé. Honneur et confiance à ce saint protecteur !
Une abonnée.

LE "ST. ANTHONY'S CANADIAN MESSENGER "

Tel est le titre de l'édition anglaise de notre MESSAGER. Le numéro de janvier est paru. La couverture est ornée d'une fort jolie vignette, due à la plume délicate de M. René Ravaux, 16, rue Saint-Jean, Québec. C'est un ouvrage tout à fait artistique que M. Ravaux a voulu offrir de lui-même à l'Œuvre de Saint-Antoine. Nous remercions de tout cœur cet artiste distingué, et nous le recommandons à nos abonnés pour toutes sortes de travaux au crayon, à l'estompe, à la plume ou au pastel.

Notre MESSAGER est imprimé par M. Beaupré de l'Imprimerie Saint-Antoine, à Québec. Le papier est beau, l'impression soignée ; somme toute, il a bonne apparence. Nous espérons qu'il se répandra avec la même facilité que l'édition française. Que tous les serviteurs de saint Antoine s'en servent pour propager la dévotion au bon Saint parmi nos coreligionnaires de langue anglaise.

MALENTENDU

Nous avons reçu quelques lettres nous suppliant d'accepter quelques nouveaux abonnements hors des mois de juin et de décembre. Nous nous sommes rendu volontiers à ces supplications, on le conçoit.

Mais évidemment on nous a mal compris. Quand nous disons : Les abonnements datent de juin ou de décembre seulement, nous voulons dire ceci : Il est loisible de s'abonner au MESSAGER n'importe quel jour de l'année, seulement l'abonnement courra de juin à juin, ou de décembre à décembre, et l'on ne pourra exiger qu'il commence à la date où l'on envoie son nom. - Ainsi, que l'on s'abonne tant que l'on voudra tout le long de l'année, que l'on fasse abonner tous ses amis, et nous serons contents.

L'AMI DE L'ORPHELIN

Cette revue pieuse et charmante, publiée à Boston, 85, rue Vernon par les Frères de la Charité, a parlé en termes fort élogieux du MESSAGER DE SAINT-ANTOINE et en a chaudement recommandé la lecture. Nous remercions l'Ami de l'Orphelin dont le but n'est pas étranger au nôtre, puisque le MESSAGER contribue lui aussi à donner le pain quotidien aux petites orphelines de l'Hôtel-Dieu. Merci au bienveillant confrère.

AUTRES FAVEURS OBTENUES PAR L'INTERCESSION DE SAINT ANTOINE

SAINTE-BERNARD, DORCH. : Faveurs obtenues. C. A.—KANSAS CITY: J'ai fait une demande à saint Antoine, avec promesse de 20 livres de pain. J'ai été exaucée, et je m'acquitte envers lui. Dme R. B. C.—SAINT-THÉODORE, [MONTCALM] : Une médaille précieuse a été retrouvée grâce à l'intervention visible de saint Antoine. Dlle D. L.—QUÉBEC : J'étais sans emploi depuis plusieurs mois. Je fis deux neuvaines de suite à saint

Autoine et promis du pain, et bientôt l'on m'offrit à la fois quatre situations. J'ai choisi la meilleure. Merci à saint Autoine. *J. P.*—**SAINTRAYMOND**: Faveur obtenue. *J.-R. P.*—**SAINT-ALPHONSE**: Deux faveurs obtenues après promesse d'insertion dans le *Messageur*. *Une abonnée.*—**SAINT-ROBERT**: Grande grâce obtenue. *Dme P. P.*—**GRANDE-BAIE**: Bon saint Autoine, j'accroplis ma promesse. Vous m'avez guérie; voici du pain pour vos pauvres. *Mlle M. M.*—**SAINT-ADRIEN D'IRLANDE**: Reconnaissance à saint Autoine pour plusieurs faveurs signalées. *J. O. L.*—**QUÉBEC**: Mal de gorge opiniâtre guéri par saint Autoine seul. *Une favorisée.*—**ROCHESTER, N. H.**: Faveurs obtenues par l'intercession du bon Saint. *SS. Ste-Croix.*—**BERTHIER** [en haut]: Reconnaissance à saint Autoine pour faveurs obtenues. *A.*—**SAINTE-URSULE**: Grâces signalées. *E. L.*—**RIVIÈRE-BLANCHE, MATANE**: Mille actions de grâces à saint Autoine. *A. L.*—**QUÉBEC**: Faveurs signalées. *A. D.*—**SAINTE-CLOTHILDE**: Saint Autoine vient de me faire régler une affaire très difficile. *Dme F. O.*—**SAINTE-ANNE DE L.**: Une guérison presque désespérée, et une faveur temporelle extraordinaire obtenues par saint Autoine. Gloire et reconnaissance au grand Thaumaturge! *Dme F. G.*—**SAINTE-CROIX**: Faveurs spéciales obtenues. *Dme F. L.*—**LEVIS, HOSPICE SAINT-JOSEPH**: Saint Autoine a accordé quatre grandes faveurs ici après promesse de pain. *J.-E. F.*—**SAINT-JÉROME**: Crise financière surmontée heureusement après promesse de publier le fait dans le *Messageur*. *R. M.*—**ACADIEVILLE, N. B.**: J'accroplis ma promesse en vous priant de publier une grande faveur obtenue par saint Autoine. *Melle O. R.*—**CHICOUTIMI**: Après promesse de pain par une personne présente, une malade, depuis six heures privée de ses sens et en grand danger, recouvre aussitôt sa pleine connaissance, et quelques jours plus tard la santé complète.—**QUÉBEC**: Après que j'eus promis de faire la sainte communion et une aumône, neuf mardis de suite, saint Autoine a accordé une situation à mon mari depuis cinq mois sans ouvrage. *Dme A. F.*—**SAINTE-BERNARD**: Saint Autoine m'a guéri instantanément des suites d'un accident qui pouvait me retenir longtemps à la maison. *F.-P. A.*—**L'ISLET**: Deux faveurs de saint Autoine. *Abonnée.*—**QUÉBEC**: Mon enfant ayant été guéri par l'intercession de saint Autoine, je négligeai d'accroplir ma promesse de publier le fait. Mon cher petit ange est retombé malade. Saint Autoine me l'a guéri encore cette fois. Je le remercie doublement et sans retard. *Dme J. C.*—**SAINTE-MARIE**: Mon enfant a été parfaitement guéri d'un mal d'yeux grave, après une promesse de pain que je fis à saint Autoine. *Dms J.-P. B.*—**S.-C. DE JÉSUS**: Objet perdu retrouvé. *Dme Ls B.*—**LACHINE**: On me prie de remercier, par le *Messageur*, saint Autoine d'une situation obtenue par son intercession. *C. F., Ptre.*—**COLOMBIE ANGLAISE**: Actions de grâces à saint Autoine pour faveur signalée obtenue après promesse d'insertion dans le *Messageur*. *M. A.*—**SAINTE-R.**: Voulez-vous publier dans votre *Messageur* la grande faveur que j'ai obtenue. Depuis onze ans, je n'avais eu aucunes nouvelles de mon mari. J'ai fait des recherches, et j'ai fait prier sans être

exaucée. Enfin je me suis adressée à saint Antoine. J'ai promis du pain pour ses pauvres, et de faire publier cette faveur dans votre revue. Grâces lui soient rendues. J'ai eu des nouvelles de mon mari. Merci, ô bon saint Antoine. *Dme L.—Saint-Hyacinthe* : En décembre dernier, j'entrais comme postulante au noviciat des Frères Maristes à Saint-Hyacinthe ; mais aussitôt le démon fait si bien que des affaires pécuniaires et un malentendu entre certaines personnes s'intéressant à moi mettent ma vocation en péril.

Dans ma détresse, je lève les yeux vers saint Antoine, et avec mes chers confrères, je commence une neuvaine à ce bon *Saint*. N'ayant reçu aucune nouvelle au bout de cette première neuvaine, nous en commençons une autre. Nos prières ne furent pas vaines.

Quelle ne fut pas ma joie quand, au cinquième jour de cette seconde neuvaine, une lettre de ma bonne mère me disait ces mots : "Dors tranquille, tout est arrangé." Mon aimable protecteur avait tout arrangé pour le mieux. Gloire donc à Dieu et honneur au puissant saint Antoine ! *F. X. QUÉBEC*.—Après avoir fait les treize mardis et promis insertion dans le *Messenger* avec l'aumône de quelques pains, j'ai obtenu de saint Antoine une faveur signalée sollicitée depuis longtemps.

Gloire et reconnaissance au bon Saint Antoine. *Une Abonnée.—S. S.* Je viens avec plaisir remercier le bon saint Antoine par la voix du *Messenger*. Nous craignons un cas de diphtérie dans notre couvent, mais tout danger a disparu après la promesse de faire insérer cette faveur dans le *Messenger* et de donner un petit pain aux pauvres pendant quelques mois.

Reconnaissance aussi à saint Antoine pour trois autres grâces obtenues par son intercession. *Une abonnée.*

Les faveurs suivantes ont encore été rapportées au bureau du *Messenger* pour y être insérées : *Mongevais, B. P., Dme L. B.—Saint-Camille, Ab.—Saint-Dominique, Bagot, J.-B. P.—Baie des Pères, Dme B.-L. R.—Frampton, Dme A. F.—Lambton, Beauce, S. R. Fraserville, Tém., Dme D. P.—Rivière-Blanche, Mat., Dme X. L.—Montréal, Abonnée. L'Islet, F. M. Saint-Sylvestre, C.-A. P.—Chicago, Mme A. L.—Saint-Joseph de Lépage, Dlle F.-L. B.—Webster, Mass. F. B.—Vaudreuil, Dme A. L.—La Patrie. N.-A. G. P.—Saint-Hyacinthe, F. X.—West Broughton, J.-L. B.—Saint-Valérien, Shefford, H. de G.—Montréal, Dme C.—Québec, Abonnée.—Sainte-Ursule, E. L.—Saint-Valier, L. B.—Roberval, U. H.—Ecole normale, Québec, G. S.—Saint-Guillaume d'Upton, C. G.—Saint-Romuald, Dme L.—Québec, A.—Biddleford, Me, C. du B. P.—Rivière-Blanche, Mt., Dme L.—Huntingdon, A. J.—Québec, F. A., Une abonnée, Delle A. G. et Dme T. H.*

Autres faveurs spéciales, 36.—Affaires réglées, 2.—Situations obtenues, 3.—Procès gagné, 1.—Objets retrouvés, 11.—Guérisons, 6.

ON RECOMMANDE A SAINT ANTOINE

Paroisse, 1.—Epileptiques, 2.—Malades, 31.—Absents, 11.—Faveurs spéciales, 66.—Conversion de 4 familles—de 14 autres personnes—de 3 apostats.—Un Canadien à l'étranger.—Œuvres paroissiales.—Etudiants, 6.—Accord dans le ménage, 8.—Mariages, 2.—Affaires importantes, 13.—Créances, 2.—Vocations, 18.—Retraites, 3.—Enfants, 19.—Paix de l'âme, 2.—Institutions religieuses, 6.—Personnes adoucies à la boisson, 18.—Sommés d'argent perdues, 4.—Situation, 6.

On voudra bien réciter le *Répons miraculeux* à ces intentions et aux autres intentions des abonnés déjà énoncées.

Priions toujours pour l'heureuse issue de la question scolaire.